

LA RESISTANCE BACTERIENNE AUX ANTIBIOTIQUES : UNE PRIORITE EN SANTE PUBLIQUE

La résistance aux antibiotiques est un phénomène en constante évolution. Depuis quelques années, la dissémination de la résistance bactérienne, que ce soit dans les hôpitaux ou en médecine de ville, est une préoccupation majeure en santé publique puisqu'elle s'est développée très rapidement atteignant presque toutes les espèces pathogènes et qu'aucune classe nouvelle d'antibiotiques n'est attendue dans les prochaines années. Elle représente ainsi une menace pour la santé et donc un enjeu de sécurité sanitaire.

La dissémination des résistances liée à la circulation des gènes entre les bactéries rend compte de la rapidité avec laquelle évolue le phénomène de la résistance au sein du monde bactérien et le développement de bactéries multirésistantes (BMR).

Le développement et la recrudescence de ces BMR, notamment en milieu hospitalier, a comme conséquence une consommation accrue de certains antibiotiques plus précisément les molécules les plus récentes comme les bêtalactamines, les fluoroquinolones et les glycopeptides, entraînant ainsi une escalade des résistances.

Aussi, pour maîtriser le développement de ces BMR, il est actuellement impératif de mettre en place, au niveau de chaque pays, un programme national de surveillance et de prévention intéressant tout particulièrement les structures sanitaires mais aussi la médecine de ville.

La surveillance des résistances bactériennes au niveau de chaque hôpital et à l'échelle nationale est essentielle pour évaluer l'amplitude du problème, cerner le développement des résistances dans le temps et mettre en place des mesures appropriées.

En effet, il existe une grande variabilité des résistances bactériennes d'un pays à un autre et même d'un hôpital à un autre ou d'un service à un autre, en fonction des habitudes de prescription et des pratiques d'hygiène.

En Tunisie, la surveillance de la résistance aux antibiotiques établie depuis 1999 par le laboratoire de Recherche sur la résistance aux antibiotiques souligne l'importance des BMR parmi les bacilles à Gram négatif dans nos hôpitaux pouvant atteindre des taux alarmants notamment les klebsielles résistantes aux céphalosporines de 3^{ème} génération par production de bêtalactamase à spectre élargi dont les taux en constante augmentation peuvent atteindre jusqu'à 50%. Elles sévissent selon un mode endémique, pouvant être responsables de bouffées épidémiques notamment dans les services de pédiatrie avec une augmentation de la morbidité, de la mortalité et un surcoût lié à l'hospitalisation prolongée et à la surcharge des soins. Se pose aussi, dans nos hôpitaux, le problème de *Pseudomonas aeruginosa* et *Acinetobacter baumannii* multirésistants aux antibiotiques notamment dans les services de réanimation, pouvant mener à une impasse thérapeutique (résistants à l'imipénème et à tous les antibiotiques sauf la colistine) chez des malades où les risques de mortalité sont accrus du fait de la maladie sous-jacente.

Si le problème de la résistance bactérienne était pendant longtemps considéré comme un problème réservé aux infections nosocomiales, en milieu hospitalier, ces dernières années ont vu le problème s'étendre à la médecine de ville et ceci essentiellement parmi les bactéries responsables d'infections respiratoires et tout particulièrement *Streptococcus pneumoniae* qui a développé une résistance à la pénicilline. En Tunisie, les taux de pneumocoques de sensibilité diminuée à la pénicilline (PSDP) atteignent près de 50%, plaçant la Tunisie parmi les pays où le taux de PSDP est le plus élevé.

Il est clair que la prescription abusive des antibiotiques joue un rôle essentiel dans le développement des résistances. Aussi est-il impératif, actuellement, que les autorités sanitaires se penchent sur la gravité du problème pour mettre en place un programme national visant, grâce à une fédération des efforts, à freiner le développement des résistances et maîtriser les coûts de santé. Cela doit passer par la formation et la sensibilisation des prescripteurs, l'éducation des patients, l'application des mesures d'hygiène et la mise en place au niveau national d'un observatoire de l'épidémiologie des résistances bactériennes servant de système d'alerte et permettant de définir une stratégie adaptée.

Laboratoire de Microbiologie
Hôpital Charles Nicolle - Tunis